

**ECONOMIE**

# Dans le vol Paris-Punta Cana, 400 € sans repas

**LE SOLEIL**, des plages de sable fin et de l'eau turquoise pour moins de 400 €. Samedi, French Blue, la nouvelle compagnie low-cost long-courrier made in France inaugurerait son premier vol. Direction Punta Cana, en République dominicaine, au départ de l'aéroport d'Orly, dans un avion A 330 flambant neuf. A son bord, 358 passagers, dont une vingtaine de journalistes invités à découvrir cette nouvelle offre qui vient bouleverser quelques certitudes sur les vols long-courriers.

Richard, dynamique chef d'entreprise de 71 ans, a opté pour un billet aller-retour à 400 €. Pour ce tarif, pas de repas et un simple bagage cabine de 12 kg. « C'est le prix du siège,

rien de plus ! » s'esclaffe Richard, tout à sa hâte de revoir son fils qui vit en République dominicaine. Un choix minimaliste qui ne l'inquiète guère puisque, en cas de fringale à 9 000 m d'altitude, hôtesses et stewards ont une panoplie de produits à vendre. Planche de charcuterie à 6,50 €, soupe de nouilles au bœuf ou hachis parmentier à 3,50 €, etc.

« On ne s'attendait pas à devoir payer pour un soda, regrettent Caroline et Fabrice, un

**ON A CHOISI  
DE GRANDS ÉCRANS  
VIDÉO INDIVIDUELS**  
MARC ROCHET, PATRON  
DE FRENCH BLUE

couple de Bretons. Sur un vol long-courrier, ce n'est pas courant. On n'avait pas compris que c'était du low-cost. » Aie...



Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

MAXPPARCO IMAGES / SCHNEIDER

En revanche, le concept plaît à Sarah, artiste, et Alex, électromécanicien, conquis par le prix des billets. « On a choisi les options qui nous convenaient, détaille Sarah, originaire d'un petit village à la frontière luxembourgeoise. Des

**Punta Cana (République dominicaine). Les plages paradisiaques sont désormais à portée de tous.**

bagages en soute parce qu'on a des vêtements pour trois semaines et un repas gastronomique parce que je n'imaginai pas faire neuf heures d'avion le ventre creux. Soit un vol aller-retour à 500 € par personne. C'est toujours moins cher que les 700 € qu'on débourse habituellement sur les compagnies traditionnelles. » Au menu, joue de bœuf confite à la bourguignonne ou dos de cabillaud, concoctés par Jean-Michel Lorain, chef doublement étoilé.

« On veut montrer qu'on peut faire du low-cost sans oublier le confort, insiste Marc Rochet, patron de French Blue. On aurait pu densifier au maximum l'avion avec 408 sièges. On n'en a installé que 378 pour que les gens aient plus de pla-

ce. On a aussi choisi de grands écrans vidéo individuels. »

Malgré ces petites entorses à la doctrine du low-cost, les fondamentaux sont respectés. La productivité des personnels de bord a été accrue par rapport à la compagnie Air Caraïbes, dont French Blue est une filiale. Et le moindre service est payant : 10 € pour choisir sa place standard, 50 € pour un billet modifiable, des écouteurs à 2 €, 35 € pour un bagage en soute. La compagnie annonce déjà 20 000 réservations. « Nous sommes un peu en avance sur nos objectifs, s'enthousiasme Marc Rochet. Nous sommes 15 % moins chers que les autres compagnies. Mais la bataille s'annonce rude. Nos concurrents ont déjà réagi. »

V.V.